

L'Oise et ses bombes endormies



M'ABONNER

POLITIQUE ÉCO SOCIÉTÉ FAITS DIVERS MA VILLE SPORTS LOISIRS VIDÉOS PODCASTS



Les démineurs étaient déjà intervenus le 24 mars à Beauvais. **LP/Simon Gourru**



Après Beauvais, c'est à Gouvieux que les démineurs vont devoir intervenir pour neutraliser une bombe de 500 kg de la Seconde Guerre mondiale. Un événement fréquent lié à une histoire méconnue du département.

« Des découvertes comme celle-ci, il y en a quatre ou cinq par an ! » Chez les gendarmes du Sud Oise, on ne s'étonne plus vraiment du stock de bombes endormies dans le secteur depuis la Seconde Guerre mondiale. Pour autant, il va bien falloir se débarrasser de l'engin de près de 500 kg qui a été

Nous utilisons des cookies pour améliorer votre expérience, réaliser des statistiques d'audiences, vous proposer des services adaptés à vos centres d'intérêt et vous offrir des fonctionnalités relatives aux réseaux sociaux. Cliquez sur OK ou continuez votre navigation pour donner votre consentement et profiter d'une expérience personnalisée. Vous pouvez modifier vos préférences à tout moment sur notre site. Pour en savoir plus : [Charte Cookies](#)

OK

[Paramétrer les cookies](#)

« Si l'engin découvert est de taille importante et non transportable, comme une bombe à l'instar de [celle découverte à Beauvais en mars](#), il est impossible de la déplacer et il faut donc la neutraliser sur place. Soit la désamorcer, soit la faire exploser dans certains cas plus rares », indique la préfecture, qui ne souhaite pas communiquer pour le moment sur le cas de Gouvieux.



POLITIQUE ÉCO SOCIÉTÉ FAITS DIVERS MA VILLE SPORTS LOISIRS VIDÉOS PODCASTS



M'ABONNER



LP/S.G.

200 interventions des démineurs dans l'Oise en 2018

L'opération nécessitera probablement un périmètre de sécurité et la mise à l'abri « de plusieurs centaines de personnes », souligne un gendarme. « En plus des mesures de sécurité même, il faut identifier tous les autres enjeux liés. Qu'ils soient économiques, environnementaux, sanitaires... Sans oublier la circulation. Tout cela pour que l'opération soit la moins contraignante possible pour la population », précise la préfecture.

Nous utilisons des cookies pour améliorer votre expérience, réaliser des statistiques d'audiences, vous proposer des services adaptés à vos centres d'intérêt et vous offrir des fonctionnalités relatives aux réseaux sociaux. Cliquez sur OK ou continuez votre navigation pour donner votre consentement et profiter d'une expérience personnalisée. Vous pouvez modifier vos préférences à tout moment sur notre site. Pour en savoir plus : [Charte Cookies](#)

OK

[Paramétrer les cookies](#)

Dans l'Oise, les démineurs de Laon ont été sollicités à 200 reprises pour des demandes d'enlèvement de « munitions » en 2018. Un chiffre assez bas quand on sait qu'ils ont effectué près de 1 240 interventions au total, soit 45 t de munitions, dans leur secteur d'intervention qui compte également les départements de la Somme et de l'Aisne.

Mais la particularité de l'Oise est que davantage de bombes y sont découvertes. « Sur la vingtaine que nous avons neutralisée l'année dernière, une douzaine venait de l'Oise », commente le responsable du centre de déminage de Laon (Aisne).

Près de 400 avions survolaient la zone la nuit

Des découvertes qui trouvent leur explication dans l'histoire. « Ce que l'on retrouve dans l'Aisne et dans la Somme sont principalement des obus issus des tirs de canons au niveau de la ligne de front pendant la Première Guerre mondiale, indique Daniel Derniame, président de l'association du musée des Bombardements, à Saint-Maximin. Alors qu'ici, c'étaient des avions qui lâchaient des engins de 250 ou 500 kg. »

Entre mars et septembre 1944, en raison de la base d'assemblage des missiles V1 des Allemands dans les carrières de Saint-Leu-d'Esserent, les alliés ont en effet procédé à un bombardement intensif du secteur. « Ça représente près de 22 000 t de bombes. Il y avait des nuits où près de 400 avions survolaient la zone », commente Daniel Derniame.

Détruite à 90 %, Saint-Maximin devait par ailleurs accueillir un projet de base de montage de V2, des missiles encore plus puissants. « C'est pour cela que l'on retrouve des bombes tous les ans. C'est un lieu où il y avait des exploitations stratégiques », explique le président de l'association.

Des engins retrouvés en majorité sur les chantiers. « On en découvre dans les carrières de Saint-Maximin mais aussi dans les zones où il y a d'importants travaux comme on a pu le voir à proximité de l'aéroport de Beauvais. Et on peut imaginer qu'avec un projet comme le canal Seine Nord, ça va continuer, prédit le directeur du centre de Laon. On en retrouvera toujours ! »

Benjamin Derveaux

Oise Bombes

brigade de déminage de Laon

Sud-Oise Seconde Guerre mondiale

Bon de réduction

Codes promo Zalando

Codes promo Boulanger

Codes promo Conforama



Nous utilisons des cookies pour améliorer votre expérience, réaliser des statistiques d'audiences, vous proposer des services adaptés à vos centres d'intérêt et vous offrir des fonctionnalités relatives aux réseaux sociaux. Cliquez sur OK ou continuez votre navigation pour donner votre consentement et profiter d'une expérience personnalisée. Vous pouvez modifier vos préférences à tout moment sur notre site. Pour en savoir plus : [Charte Cookies](#)

OK

[Paramétrer les cookies](#)